

Paris, le 24 Septembre 2008

**FILIERE AUTOMOBILE :
UN RETOURNEMENT FORT DE LA DEMANDE EUROPEENNE DEPUIS JUIN 2008**

UN REPLI ATTENDU DE 4%

Analyse de l'assureur-crédit Euler Hermes SFAC

Après plusieurs années de croissance la demande mondiale d'automobile devrait stagner sur 2008 en raison de la flambée des matières premières, pétrole et acier en tête, ainsi que du ralentissement économique. Même si entre 2000 et 2007, la part relative des ventes d'automobiles des pays émergents est passée de 25% à 42% du total des ventes mondiales, la décélération de la demande automobile dans ces pays ne compense plus le ralentissement des pays de l'OCDE.

1- La situation américaine s'est fortement dégradée : les ventes baissent de 15%

• **Des parts de marché en baisse pour les constructeurs américains**

Aux Etats-Unis les ventes devraient baisser sur 2008 de près de 15%, et la demande s'orienter sur des modèles économiques. Les constructeurs américains spécialisés sur les gros véhicules, 4x4 et SUV (Sport Utility Vehicle) ne répondent plus aux besoins de leurs clients et voient leur part de marché sur le territoire américain se réduire depuis déjà plusieurs années : 59% en 2004, 50% en 2007 et 45% en 2008.

• **Des restructurations dans la filière qui ont entraîné la suppression de 20% des effectifs depuis 2005**

Les pertes cumulées de General Motors et Ford entre 2005 et 2007 sont proches de 70 milliards de dollars, et atteignent plus de 27 milliards de dollars sur le 1^{er} semestre 2008 : les vastes plans de restructurations déjà engagés s'avèrent insuffisants, et de nouvelles actions sont à nouveau mises en place. Cela pèse, bien entendu, sur les équipementiers en proie eux aussi à de graves difficultés financières. Certains se placent sous la protection du chapitre 11, mais l'inquiétude demeure quant à la possibilité et la date de sortie de cette procédure. Les pertes d'emplois dans l'industrie automobile américaine (constructeurs et équipementiers) montrent l'ampleur des difficultés : avec 232 000 emplois détruits depuis 2005, c'est plus de 20% des effectifs qui ont été supprimés.

2- En Europe de l'Ouest, un marché en repli attendu de 4%

• **Fort repli du marché en Espagne et en Italie**

Le marché se lézarde fortement en 2008, avec un repli en Espagne de 20% (pays où les constructeurs français réalisent plus de 40% de part de marché) et de 11% en Italie. A l'inverse, en France et en Allemagne, les marchés se maintiennent avec une croissance voisine de 3%.

• **Une rentabilité des acteurs qui demeure correcte**

Si sur l'ensemble de l'Europe (y compris les nouveaux membres) la baisse depuis le début de l'année se limite à 3%, la dégradation constatée depuis le mois de juin fait craindre pour l'ensemble de l'année une contraction globale d'au moins 4%. Toutefois, la rentabilité des acteurs, bien qu'affectée par la hausse des prix de l'acier et la baisse de la demande, demeure correcte, du fait de réductions des coûts d'exploitation et d'adaptation des outils industriels.



3- La filière automobile française affectée d'un bout à l'autre de la chaîne en 2008 et 2009, devrait poursuivre sa réorganisation

- **Baisse de la production du secteur en France**

Depuis 2005, la production du secteur automobile en France s'inscrit en forte baisse : -1,7% en volume en 2005, -7% en 2006, -0,2% en 2007 (données INSEE), et -2% en 2008 (prévisions Euler Hermes SFAC), liée bien évidemment à la baisse des ventes en Europe mais également à l'extension des capacités de production dans les zones « low cost ».

- **PSA et Renault délocalisent la production des modèles d'entrée de gamme**

PSA s'est installé en République Tchèque pour produire les 207 et la C1 et en Slovaquie pour y produire 200 000 unités de la 207 et, à partir de 2009, la nouvelle C3 Picasso. Chez Renault, la Twingo et la Clio Campus sont produites en Slovaquie, la Clio Estate en Turquie. « Ces transferts de production résultent de choix économiques et stratégiques propres à rétablir la rentabilité des constructeurs, mise à mal sur 2008 et 2009 par la hausse des matières premières et notamment de l'acier (+65% en euros sur 2008!) mais fragilisent l'amont de la filière. On observe de nombreuses fermetures de sites industriels chez les équipementiers et sous-traitants. Sur 2006 et 2007 près de 10 000 emplois ont été supprimés en France (constructeurs et équipementiers) et la tendance semble s'accélérer avec plus de 8 000 emplois perdus sur le seul 1^{er} semestre 2008 » remarque Yann Lacroix, responsable des études sectorielles de l'assureur-crédit Euler Hermes SFAC.

4- Une industrie confrontée à de nouveaux « challenges »

- **Vers de nouvelles énergies**

Face à l'essor des contraintes réglementaires (contrainte CO2), face à une sensibilisation accrue des consommateurs à la protection de l'environnement mais aussi face à la limitation de l'usage de la voiture liée à la hausse des prix de l'essence, les constructeurs doivent s'adapter. Ces nouvelles problématiques poussent vers l'utilisation de nouvelles énergies.

- **Quelle rentabilité pour les offres low cost et super low cost ?**

Les offres *low cost* et *super low cost* sont de plus en plus nombreuses et destinées aux nouveaux marchés en croissance comme l'Inde ou la Chine. Le prix de ces voitures peut descendre jusqu'à 2000 euros mais se pose alors la question de leur rentabilité.

- **L'émergence de nouveaux constructeurs**

En Chine, plus de 80 constructeurs sont présents sur le marché et en Inde, certains sont déjà puissants : Tata, Bajaj, Mahindra. Pour l'instant ces constructeurs issus des pays émergents sont peu compétitifs mais pour combien de temps encore ?

Contacts presse :

Euler Hermes SFAC - Clémentine Denis

01 40 70 55 12

clementine.denis@eulerhermes.com

Ogilvy PR - Lorenzo Ricci

01 53 67 12 83

lorenzo.ricci@ogilvy.com

Toutes nos informations sur : www.eulerhermes.fr



N°1 de l'assurance-crédit en France, **Euler Hermes SFAC**, filiale du groupe Euler Hermes, contribue au développement rentable des entreprises en garantissant leur poste clients. Sa mission est de prévenir le risque clients, recouvrer les créances impayées et indemniser les pertes subies.

Euler Hermes est le leader mondial de l'assurance-crédit et l'un des leaders de la caution et du recouvrement de créances commerciales. Avec 6 000 salariés présents dans plus de 50 pays, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients et a enregistré un **chiffre d'affaires consolidé de 2,1 milliards d'euros en 2007**.

Euler Hermes a développé un réseau international de surveillance permettant d'analyser la stabilité financière de 40 millions d'entreprises. Le Groupe garantit pour 800 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde.

Filiale d'AGF, membre du groupe Allianz, Euler Hermes est coté à Euronext Paris. Le Groupe et ses principales filiales d'assurance-crédit sont notés AA- par Standard & Poor's.

www.eulerhermes.fr

Réserve : Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective par nature ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. En plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de termes comme "peut", "va", "devrait", "s'attend à", "projette", "envisage", "anticipe", "évalue", "estime", "prévoit", "potentiel", ou "continue", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Allianz et sur les principaux marchés où intervient la Société, (ii) des performances de marchés financiers, y compris des marchés émergents, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) des taux de mortalité et de morbidité, (v) du taux de conservation des affaires, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements des législations et des réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenant dans les politiques des Banques Centrales et/ou des Gouvernements étrangers (xi) des effets des acquisitions (par exemple de la Dresdner Bank AG) et de leur intégration et (xii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit sur le plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, et éventuellement de manière accrue, suite à des actes terroristes. Les questions abordées dans le présent document peuvent en outre impliquer des risques et des incertitudes dont les sociétés du groupe Allianz sont régulièrement amenées à faire état dans les documents qu'elles soumettent à la Securities and Exchange Commission. Les sociétés du groupe Allianz ne sont pas obligées de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.